

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 25 Juin 1884

QUESTIONS DU JOUR

LA FÊTE ST JEAN-BAPTISTE A MONTREAL

La grande fête a commencé, hier, sous des auspices peu favorables. Hier matin, au grand désappointement de nos compatriotes, il pleuvait considérablement; cette pluie était de nature à les décourager et en même temps qu'elle faisait de notables dommages aux décorations. La messe en plein air était donc impossible, mais la prudence des organisateurs avait prévu à cette éventualité, car, au cas de mauvais temps la messe devait être chantée dans l'église Notre-Dame. En conséquence, comme la chose était connue, une grande foule s'était rendue dans l'église vers 9,30 heures, mais d'un autre côté un très grand nombre aussi ne désespérant pas de voir apparaître le beau temps bientôt, s'était rendu sur le terrain de l'exposition où la messe devait avoir lieu. La confiance de ces derniers fut récompensée, car quelques minutes avant dix heures le temps s'étant éclairci, on résolut que la messe serait chantée sur le terrain; mais comme un très grand nombre se trouvaient à Notre-Dame, Mgr Fabre trancha la difficulté en annonçant que la messe aurait lieu à 11 heures, en sorte qu'à cette heure là plus de six mille personnes se trouvaient réunies et la messe fut chantée par un chœur de 450 voix, soutenu par la fanfare Harmonie. On entendait les détonations du canon par les vaisseaux du port, et au moment de l'élevation les troupes présentèrent les armes. Ce fut un spectacle vraiment solennel et grandiose tel qu'on n'en avait jamais vu à Montréal, de voir cette foule s'agenouiller pieusement devant le très saint sacrement, Monseigneur de Montréal, entouré des diacres et sous-diacres ainsi que de servants, tous revêtus de riches habits; l'église catholique donnait en ce moment le spectacle d'une de ces cérémonies pompeuses qui font tant d'impression sur les fidèles et même sur ceux qui n'appartiennent pas à notre croyance. On avait décidé de commencer les jeux à deux heures, mais une violente tempête de pluie s'étant élevée, cette partie du programme fut remise au lendemain. Vers le soir, le temps s'est remis au beau et promet une belle température pour la procession qui doit avoir lieu aujourd'hui.

OÙ EST LE TOMBEAU DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Nous empruntons à L'Etendard d'hier les les intéressantes informations qui suivent sur le tombeau de Saint Jean-Baptiste, qui, d'après ce journal, se-rait à Gènes dans l'église de San Lorenzo; quant à sa tête elle serait actuellement au Vatican. Ces détails qui sont d'actualité, ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs. "Où est le tombeau de Saint-Jean-Baptiste? c'est ce qui, croyons-nous, n'est guère connu au Canada.

Nous allons donner à cette question une réponse qui, nous l'espérons, aura pour le plus grand nombre de nos compatriotes le mérite de la nouveauté. "Le tombeau de Saint Jean-Baptiste, renfermant le corps du Saint Patron des Canadiens-français, est dans la crypte de la principale chapelle latérale de la cathédrale San Lorenzo, à Gènes."

"Ainsi, la ville de Gènes, déjà si intéressante pour tout enfant du continent américain, comme patrie de l'immortel Christoph Colomb, doit être particulièrement chère aux Canadiens-français, comme renfermant les restes bénis de Saint Jean-Baptiste. Seul le corps du saint est dans ce tombeau. Quant à sa tête, après être demeurée un temps immémorial dans celle des églises du vocable de Saint Silvestre qui se trouve sur la place Saint Silvestre à Rome, rue "Delle Convertite" à quelques pas à peine du "Corso," elle a été transportée au Vatican, lors de la prise de Rome par les Piémontais en 1870. On a cru devoir la mettre en sûreté sous la garde immédiate du Pape, pour la soustraire plus sûrement à l'atteinte de ces barbares du 19e siècle que l'on nommait "les gariibaldiens."

"Ces renseignements peuvent au premier abord ne pas paraître avoir le mérite de la nouveauté, vu qu'ils sont mentionnés, partiellement du moins, dans plusieurs guides de voyage.

Et pourtant, nous n'avons pas encore pu rencontrer un seul canadien qui ait voyagé en Europe et qui nous ait dit avoir visité le tombeau de Saint Jean Baptiste."

Après avoir visité la cathédrale de San Lorenzo et examiné la chapelle où se trouve le sépulchre de Saint Jean-Baptiste, l'écrivain de L'Etendard continue :

"Je demandai à mon guide comment il se faisait que le tombeau de Saint Jean Baptiste fût à Gènes. Il me répondit qu'à l'une des croisades, les Génois marchèrent à la délivrance des Saints Lieux formant un corps distinct, comme plusieurs des autres nations chrétiennes. Qu'après la conquête de la Judée et la prise de Jérusalem, les chrétiens se divisèrent les dépouilles, et les précieuses reliques trouvées en Terre Sainte. Aux Génois échut, dit-on, comme l'une des parts les plus précieuses du butin et comme témoignage spécial de leur bravoure, le tombeau et le corps de Saint Jean-Baptiste, moins la tête cependant qui fut adjugée à la capitale du monde chrétien.

Nous fimes subséquemment, à Rome, quelques recherches pour élucider ce fait d'un si haut intérêt pour nous. Mais à part du fait signalé par une vieille encyclopédie italienne, que le corps de Saint Jean-Baptiste est à Gènes, dans une des chapelles latérales de San Lorenzo, nous n'avons pu découvrir aucune donnée de quelque importance."

"Notre guide nous avait raconté que les Génois ayant apporté de Terre Sainte le corps du saint, cette chapelle Saint Jean Baptiste fut construite spécialement pour le recevoir. De fait, la cathédrale de San Lorenzo date de cette époque."

"Nos recherches à Rome n'ont été du reste que très superficielles. Nous extrayons d'un guide abrégé de l'Italie à l'article : Gènes les quelques détails suivant sur le tombeau Saint Jean Baptiste :

"Cathédrale San Lorenzo... "Belle chapelle, Saint Jean Baptiste, deuxième à gauche: Chaise de 1438, où l'on prétend que sont les restes de Saint Jean Baptiste." "En arrivant à Rome, nous avons voulu voir la précieuse relique de l'église Saint Sylvestre. Les guides de Rome que nous avons vus ne font du sujet qui nous occupe que la mention suivante: "Chiesa delle San Sylvestro "in capite." Eglise de Saint Sylvestre "in capite."

"Cette église est surnommée "in capite, pour la distinguer d'une autre dédiée au même Saint Pontife, et parce qu'on y commémore la tête de Saint Jean-Baptiste. On la croit construite dès l'an 201."

"Nous avons prié le desservant de bien vouloir nous faire voir la tête du grand Saint Jean-Baptiste. Il nous a répondu que, depuis 1870, son église était privée de ce précieux dépôt, le Souverain Pontife, Pie IX, l'ayant fait transporter au Vatican pour le soustraire aux Piémontais.

"A plusieurs reprises, nous avons exprimé à des personnages considérables du Vatican, notre désir de vénérer la tête du Patron des Canadiens-Français, mais tous ont paru même ignorer le fait qu'elle fut au Vatican."

TROIS ÉCHOS DE LA FÊTE

L'étranger:--Vieillard, quels sont ces gens?"

Le vieux canadien:--Des représentants de la Gaule chrétienne et monarchique, des enfants de la fille aînée de l'Église établis dans cette Nouvelle-France.

L'étranger: Vieillard, quel est cette bannière qu'ils déploient au vent?"

Le vieux canadien:--La bannière de Jean-Baptiste, le précurseur, qu'ils invoquent afin de donner aux enfants les cœurs des pères, aux incrédules la prudence des justes, pour préparer au Seigneur "un peuple parfait."

L'étranger:--Vieillard, qu'ils soient bénis et que leur glorieux patron les conduise, par son intercession dans les voies qu'il a préparées; car vos pères dans la foi et vos pères selon la nature ont été des héros et des saints!

J. C. TACHÉ

Montcalm! Je vois son nom inscrit sur vos murs à côté d'autres noms également glorieux. Vous tous qui avez lu son histoire--c'est l'histoire d'un héros--vous vous rappelez qu'au jour tristement célèbre où la victoire qui lui avait été si longtemps fidèle l'abandonna pour toujours--et cette victoire allait coïncider à la France presque tout un continent--; vous vous rappelez dis-je, que lorsque Montcalm fut emporté du champ de bataille, épuisé par la lutte, noirci de poudre, couvert de blessures, il laissa échapper ces iouchantes paroles: "Je meurs content, au moins je ne verrai pas les Anglais dans Québec." Eh bien, nous, nous avons vu les compatriotes de Wolfe en possession de nos vieux remparts, de nos belles campagnes, de nos riches cités, de notre grand fleuve, de nos superbes montagnes; mais nous ne sommes maintenant à côté d'eux, nous marchons la tête haute et fière, nous jouissons des mêmes droits, des mêmes libertés, et les descendants du vainqueur se demandent parfois s'il est bien vrai qu'il n'y a plus de domination française.

JOSEPH L'ASSÉ.

Il fut un temps, à Ottawa, où il était de suprême bon ton, chez quelques idiots de ne parler qu'anglais. C'est l'arrivée du contingent français venu de Québec en 1865 qui a changé la face des choses. Les hommes instruits ont exercé l'influence naturelle de leur supé-

riorité; on s'est rallié autour d'eux dans l'institut; le français a repris ses droits, et son empire est à présent souverain sur notre groupe. Si je comprends qu'il nous faille parler anglais avec ceux qui sont encore à Rome, et en somme les maîtres, je ne saurais concevoir pourquoi nous serions séduits par la perspective de leur donner satisfaction en négligeant, pour la leur, la langue de nos pères. D'abord, nous nous entendrons toujours mieux dans notre langue, plus riche et sue plus à fond, que dans un idiome étranger, quel qu'il soit. Ensuite, eu n'allant pas à eux, nous obligeons les Anglais à venir à nous, à étudier le français. Ce que je dis ici pour les français d'Ontario, s'applique plus véritablement encore à ceux des Etats-Unis.

A. LUSIGNAN

B. G. Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra. REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2,30 hrs EXCEPTE LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Etoffes A Robes Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non.

BRYSON, GRAHAM & Cie, 152 et 154, rue Sparks.

AMERS CANADIENS Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Dépressions générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHTEBINE ANTI-DIPHTEBRIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

DR N. LA CERTE, LEVIS, P. Q. Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

PAVILLON DU THEATRE N. A. 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.) Pour la semaine commençant le LUNDI, 28 JUIN SEMAINE DE GRAND GALA. Première apparition de Leslie et Wilson. Les frères prodigieux De Barr. Mile Lore Arnot. Frank Livingston. Mile Kitty Skeppard. Mile Alphonse John Wingfield, ses chiens savants, et Al. Denier. Pièce Comique. Le pavillon est maintenant éclairé au gaz.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coque-luche et toutes les maladies des Pouxmons.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa. M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaînes, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire

AMEUBLEMENTS DE Chambre à Coucher Le plus grand assortiment qui ait jamais été offert. Genre des plus Nouveaux Voyez-les avant de dépenser votre argent dans les encans.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB EBRATT.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve. Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne. Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement. De prompts raccourcissements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal. Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables. Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne. Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest. On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Hossin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer Moncton, N. B., 28 mai 1884.